

Discours du 11 novembre 2021

*Madame La Présidente du comité ANACR Causses et rivières en Périgord,
Messieurs les anciens combattants et amis de la Résistance,
Mesdames et messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les maires et les élus,
Chers concitoyens, chers amis,*

Dans l'histoire de France, la première guerre mondiale de 14/18, est surnommée la grande guerre.

Pourtant, plus les années passent, plus cette guerre s'amenuise à nos yeux et s'évapore dans les brumes de l'oubli pour devenir le souvenir lointain de cohorte de fantômes de pierre et de boue.

Les cérémonies annuelles deviennent de monotones litanies devenues impersonnelles, exempte d'émotions, de rapides hommages, et l'énumération de noms figés, happés par la gueule béante et insatiable du temps qui passe.

Mais, qui sait encore aujourd'hui ce qu'est la guerre, son odeur de poudre et de sang mêlé, son cri funèbre marquant, dans un cérémonial meurtrier, les bruits sourds des canons déchirés par les plaintes des mourants et les rafales de mitrailleuses ?

Mais, qui sait encore aujourd'hui ce qu'est la guerre, avec cette peur qui vous déchire les tripes, avec la certitude de mourir, dans une heure, dans un jour, dans un mois, sans sursis et sans pitié, comme le ressentirent les poilus avant l'attaque des lignes ennemies ?

Nous ne pouvons remonter le temps pour venir au secours de nos poilus.

Nous ne pouvons tremper nos pieds dans la boue des tranchées pour connaître ce qu'ils endurèrent pendant de longs mois.

Nous ne pouvons grelotter de froid et de peur, serrer nos cœurs et notre âme, battant la chamade, pour ressentir l'espace d'un instant, la terrible réalité de ces soldats français, nos aïeux, nos pères, confrontés à l'appétit insatiable de la mort.

Mais, si nous fermons les yeux, juste un instant, nous pourrions peut-être communier avec ceux qui luttèrent pour un concept malheureusement dépassé aujourd'hui et pourtant tellement vital pour nos aînés, la patrie, notre patrie.

Je vous demande de fermer les yeux un instant, en mémoire de nos anciens et d'écouter ces sons de guerre...

Ce passage dure exactement 76sec et pourtant cela nous a paru être interminable.

Pour ceux qui le vécurent pendant quatre ans, cela parut un siècle et pour 1.397.800 soldats, cela fut surtout une condamnation à mort.

Ce sacrifice, cette oblation de leur âme, nos anciens le consentirent pour la patrie et pour la descendance hypothétique qu'ils ne purent, pour la plupart, concevoir.

Cette notion essentielle de patrie qui élève l'esprit et le courage au prix de toute l'abnégation qu'un homme peut supporter, nos anciens, en nous la remémorant chaque année, restent à jamais nos maîtres et nos inspireurs.

Chaque année, c'est un rendez-vous avec nos chers disparus, pour qu'ils nous rappellent nos devoirs.

Chaque année, c'est un rendez-vous avec l'histoire de la France dans ce qu'elle a de plus tragique et de plus sublime.

Chaque année, c'est un rendez-vous avec nous-mêmes et avec le courage de perpétuer, avec force et volonté, la capacité d'offrir à nos enfants, l'héritage culturel, patrimonial, et sociétal que nous ont légué, au prix de leur sang, ces hommes debout et fiers d'être français.

Saurons-nous encore regarder, sans baisser les yeux, comme l'ont fait nos pères, l'ennemi quelque'il soit et lutter contre la soumission qu'il voudra nous imposer ?

Saurons-nous sortir de nos tranchées protectrices, pour courir, sans faiblir et sans faillir, vers un avenir revêtu d'une réalité de vie frustrée et inexpiable ?

Nos chers disparus, dont le visage s'estompe dans les brouillards de la mémoire, nous regardent encore avec amour et compassion, nous suppliant de conserver l'idée de leur sacrifice, la force de leur courage, la fierté d'être, par la victoire arrachée par leurs chairs, des français libres et heureux.

Le 11 novembre n'est pas une date comme les autres; elle représente un symbole extraordinairement fort :

Par le fait que les hommes peuvent s'unir, quelque soit leur origine et leur rang, pour défendre la patrie, leur pays et leurs familles,

Par le fait que nous avons été capable, par le passé, de nous dépasser pour des valeurs supérieures à nous-mêmes et pour une certaine idée de la France,

Par le fait que, chaque 11 novembre, nous venons boire à la coupe de nos anciens, la force, le courage et la ténacité qu'ils démontrèrent à mainte reprise pendant les quatre années de cette grande guerre.

Saluons leur détermination, leur obstination à vouloir le meilleur pour nous leur descendance, et l'espoir qu'ils portaient en eux de croire que leur sacrifice n'était pas vain.

Le 11 novembre fut pour nos anciens la fin d'une guerre ignominieuse et l'arrêt de leur souffrance.

Le 11 novembre a été, dès lors, pour nous le début d'un devoir de mémoire, de glorification de nos aînés et de transmission de valeurs patriotiques, républicaines et démocratiques qui ont fait la France tels que nos pairs la désiraient.

Vive la France, et vivent les hommes qui l'ont faite, qui l'ont défendue et qui nous l'ont transmise !